

pour la perte de son oncle *Taratoüan*, lequel n'estoit pas encore instruit, il repartit qu'il luy auoit declaré les principaux articles de nostre creance, selon qu'on luy auoit enseigné au Seminaire. Au reste quelques iours apres vn Huron se sauuant [224 i.e., 220] raconta qu'il s'estoit caché dedans des joncs sans branler, d'où il entendoit ces bourreaux tourmentans ses pauvres camarades prifonniers, i'entendois, difoit-il, *Taratoüan* chanter aussi fortement & aussi gaiement, que s'il eust esté parmi ses amis. Comme i'estois couché nud dans la vase, caché seulement par des joncs, & que cette posture me contraignoit fort, ce pauvre Capitaine me donnoit tant de courage, par sa constance, & par la fermeté de sa voix, que ie me pensai leuer plus de trois fois, pour m'aller rendre compagnons de ses tourmens. Voila vne estrange auanture, le ieune Seminariste fera bien châtié, s'il ne recognoist la main de Dieu en sa conduite. Ce n'est pas la premiere fois que sa bonté la deliuré des mains & de la dent de ses ennemis; comme il est desia grand & courageux, il voulut fuiure quelque Montagnez qui s'en alloient à la guerre ce Printemps, nous l'empeschames, luy representant qu'il deuoit obeïr, puis qu'en son païs mesme on ne faisoit pas d'estat d'un ieune homme d'efobeïffant [*sc.* desobeïffant] à son Capitaine, s'il y fust allé il estoit pour y perdre la vie, aussi bien que les autres, qui furent surpris & mis en partie à mort. C'est assez parlons des deux autres ses compagnons.

[225 i.e., 221] I'ay dit que le second de nos Seminaristes se nommoit *Andehoua*, celuy cy est d'un bon naturel, comme ie l'eus remené aux trois Riuieres, il fut bien estonné, voiant que *Trouatichon*, l'un de